



55, rue Traversière
75012 PARIS
Tél : 43.07.15.10
fax : 43.44.20.18

Ce dossier n'est pas soumis aux obligations - Hors commerce.

Création & Édition - MARK CONSEIL : 47 72 73 55

sélection officielle festival de Venise 1995

LAZENNEC PRÉSENTE

Tony Leung Chiu-Wai Le Van Loc Tran Nu Yên Khê

GYU GIO

UN FILM DE Tran Anh Hung



SCÉNARIO TRAN ANH HUNG. DIALOGUES NGUYEN TRUNG BINH & TRAN ANH HUNG. MUSIQUE TON THAT TIET. LUMIERE BENOIT DELHOMME. DÉCOR BENOIT BAROUH. COSTUMES HENRIETTE RAZ. MONTAGE NICOLE DEDIEU & CLAUDE RONZEAU.
MONTAGE SON MARIE-FRANCE GILBERT. SON FRANÇOIS WALEDISCH. MIXAGE DOMINIQUE DALMASSO. ASSISTANT RÉALISATION NICOLAS CAMBOIS. DIRECTEUR DE PRODUCTION MARC PITON. PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ CHRISTOPHE ROSSIGNON.
PRODUCTEURS ASSOCIÉS ADELINE LEGALLIER & ALAIN ROCCA. PRODUIT PAR LES PRODUCTIONS LAZENNEC EN COPRODUCTION AVEC LUMIERE, LA SEPT CINÉMA, LA SFP CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE
COFIMAGE S & G, CANAL+, LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, SALON FILMS Ltd. (HONG KONG), GIAI PHONG FILM STUDIO (VIÊTNAM). DISTRIBUÉ PAR MKL POUR LAZENNEC DIFFUSION.



LES PRODUCTIONS LAZENNEC
PRÉSENTENT

Tony Leung-Chiu Wai Tran Nu Yên Khê Le Van Loc

cyclo

UN FILM DE
Tran Anh Hung

PRODUIT PAR
Christophe Rossignon
POUR LES PRODUCTIONS LAZENNEC

DURÉE : 2 H 00

SORTIE : 27 SEPTEMBRE 1995

DISTRIBUTION :
MKL pour LAZENNEC DIFFUSION
36, rue René Boulanger
75010 PARIS
Tél : 42.40.51.51
fax : 42.40.53.16

PRESSE :
eva simonet
assistée de
Nathalie Gorgon
Tél : 43.07.55.22
Fax : 43.07.17.97

VENTES À L'ÉTRANGER :
LUMIÈRE PICTURES
167/9 Wardour Street
LONDON W 1 V 3 TA
Tél : (44.171) 413.0838
fax : (44.171) 287.3642



Synopsis

CETTE HISTOIRE SE PASSE DE NOS JOURS À HO CHI MINH VILLE AU VIETNAM.

UN JEUNE HOMME DE DIX HUIT ANS EXERCE LE MÉTIER DE CYCLO. SES PARENTS SONT MORTS.

IL VIT AVEC SON GRAND-PÈRE ET SES DEUX SOEURS DANS UN QUARTIER PAUVRE.

FIDÈLE À LA PAROLE DE SON PÈRE, LUI-MÊME CYCLO, MORT DANS UN ACCIDENT IL Y A UN AN,
LE CYCLO S'EFFORCE D'AMÉLIORER SA CONDITION.

MAIS ON LUI VOLE SON INSTRUMENT DE TRAVAIL,
VÉHICULE QU'IL LOUE À SA PATRONNE QUI A UN FILS FOU DE SON ÂGE.

POUR REMBOURSER CE VÉHICULE, IL EST FORCÉ DE COMMETTRE QUELQUES SABOTAGES.
ET TRÈS VITE, IL EST PRIS DANS L'ENGRENAGE DU MONDE DU CRIME.

LA PUISSANCE QU'IL RESSENT FACE À L'IMPUNITÉ DE SES ACTES ET L'ARGENT FACILEMENT GAGNÉ
LUI DONNENT L'ENVIE DE S'INTÉGRER À LA BANDE QUE DIRIGE LE POÈTE.

LE POÈTE, PAR PUR HASARD, A DÉJÀ UN LIEN AVEC LE CYCLO PUISQU'IL PROSTITUE SA GRANDE SOEUR .

L'INNOCENCE DEVIENT UN ENJEU ENTRE LE CYCLO, LE POÈTE ET LA SOEUR ...



Tran Anh Hung

Réalisateur

cyclo

"L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE" a été pour moi l'occasion de retourner au Vietnam.

Je voulais y tourner ce film.

En arrivant à Ho Chi Minh-Ville en 1991 pour les repérages,

j'ai été saisi par une sensation purement physique d'un rythme émanant de cette ville, d'une fatigue extrême de la population, comme une exténuation.

Deux ans après, cette sensation a gardé toute son intensité et, secrètement, elle s'est mêlée à une question que j'avais en tête depuis longtemps : quelle est la nature du lien qui lie un enfant à son père ? J'avais là l'essentiel : l'indispensable sensation physique et le thème. Il me restait à trouver l'accessoire : l'histoire.

Le Cyclo - ici le terme désigne aussi bien l'homme que son instrument de travail - s'est imposé naturellement comme le meilleur véhicule qui soit puisqu'il est en mouvement. A travers lui, je pourrais parler du monde du travail, de la fatigue, de la transpiration, de la nourriture, de l'argent. C'est pour moi tout à fait nécessaire d'enraciner mon thème dans ce sol social et concret.

Quand j'ai commencé à écrire cette histoire sur la parole du père, sur un cyclo qui se démène, je me suis aperçu que je faisais là un travail purement social.

Et le social vire au constat et limite le champ de réflexion.

C'est ainsi que j'ai eu recours à un autre personnage plus "analytique" que Le Cyclo.

Ce personnage "analytique" ne peut être qu'un poète car le regard d'un poète n'est pas explicatif mais énigmatique.

Tout le long du film, Le Cyclo ne comprend pas le parcours qu'il accomplit.

Pour aider le spectateur, il fallait un passeur.

C'est l'innocence qui unit ces deux personnages.

Parce que Le Poète a perdu la sienne en choisissant la voie du crime pour échapper à la médiocrité et à la pauvreté, il est attiré par Le Cyclo en qui il voit un être innocent.

Et au lieu d'aider Le Cyclo à s'en sortir, car il en a le pouvoir, il choisit de le mettre à l'épreuve ...

Et il fait de même avec sa grande soeur sans connaître ce lien de famille.

Il prostitue La Soeur pour ressentir souffrance et consolation

quand il entend ses larmes, face à un client qui l'humilie ; ces larmes représentent pour lui l'innocence au travail.

Il est désespéré quand il voit la joyeuse insouciance de La Soeur sortant de chez un client, et quand, il entend Le

Cyclo dire son désir de s'intégrer à la bande.

Et je voulais montrer toute cette violence avec une grande douceur.



FILMOGRAPHIE

LA FEMME MARIÉE DE NAM XUONG

Court Métrage

LA PIERRE DE L'ATTENTE

Court Métrage

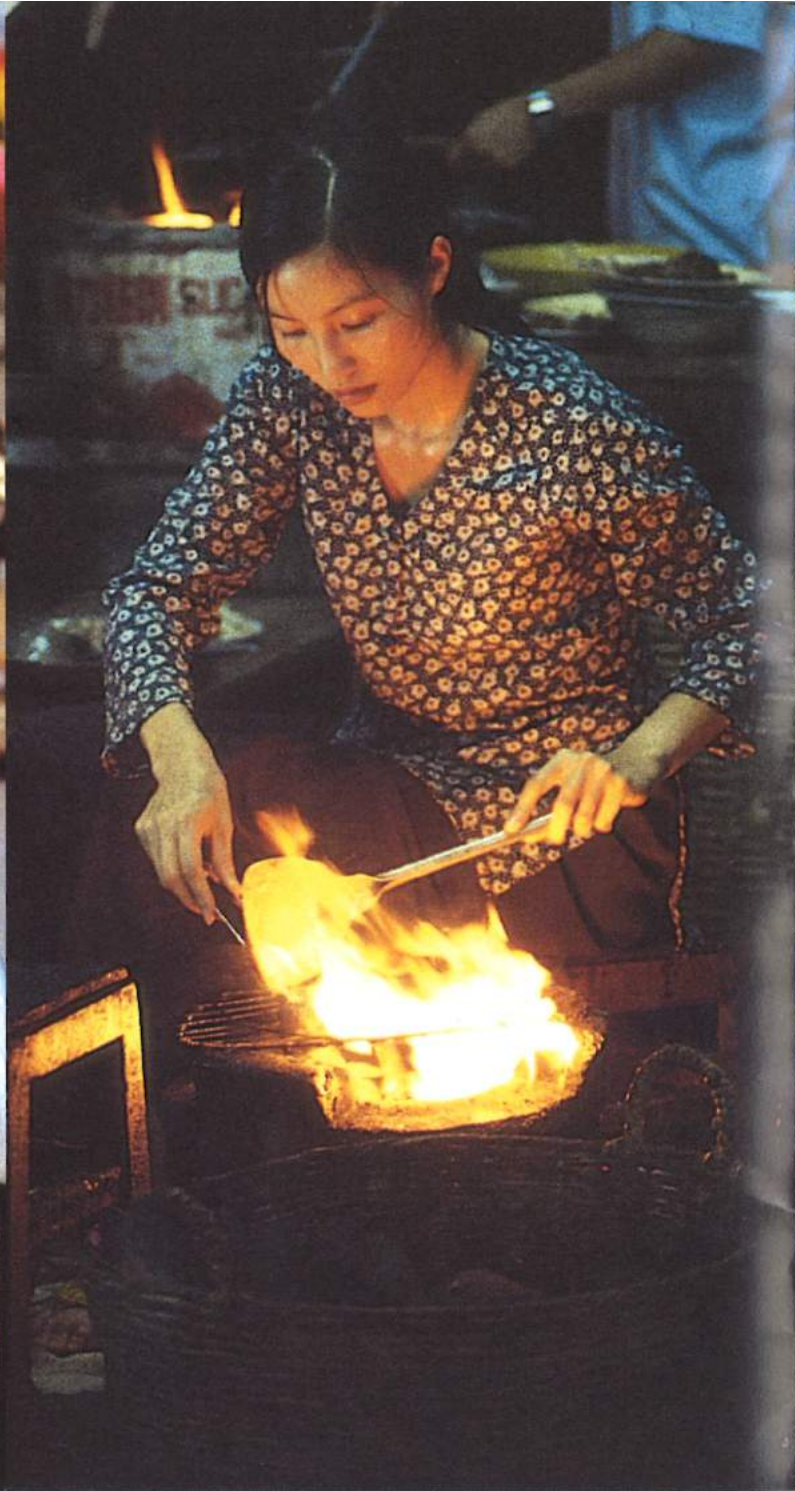
L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

Long Métrage

Caméra d'Or Festival de Cannes 1993

César 1994 de la Meilleure Première Oeuvre

Nominé aux Oscars 1994 du Meilleur Film Etranger



Tran Nu Yên Khê

La Soeur

Mon personnage est celui de la grande Soeur du Cyclo. Tous deux vivent avec leur grand-père et leur petite soeur dans une petite maison au bord du fleuve noir, le quartier pauvre de la ville.

La Soeur occupe une place centrale au sein de la famille. C'est elle qui veille à son bon fonctionnement. Elle est à la fois soeur et mère. Le matin, elle va au lycée et l'après-midi, elle livre l'eau au marché.

Brutalement, on découvre qu'elle a une relation avec Le Poète. D'un moment à l'autre, elle passe de la figure d'une "mère de famille" à la femme amoureuse qui se prostitue pour Le Poète.

C'est un personnage fort, capable de sacrifice et d'humiliation pour faire partie du monde de l'homme qu'elle aime. Cependant, elle ignore le pouvoir qu'elle a sur lui, puisqu'inconsciemment elle contribue à sa perte.

Le Cyclo, Le Poète et La Soeur sont des êtres déchirés, pour qui il n'est pas permis de vivre des relations humaines normales. C'est la société qui les place dans cette situation. Mais l'innocence, naturelle pour La Soeur, menacée pour Le Cyclo et désirée pour Le Poète, donne à leur personnage une dimension spirituelle et religieuse qui dépasse le social.

FILMOGRAPHIE

Courts-Métrages :

LA FEMME MARIÉE DE NAM XUONG

de Tran Anh Hung

LA PIERRE DE L'ATTENTE

de Tran Anh Hung

Long-Métrage :

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

de Tran Anh Hung



Tony Leung-Chiu Wai

Le Poète

Avant de rencontrer Tran Anh Hung, J'avais vu "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE" que j'avais adoré.

Il est venu me voir à Hong Kong et son scénario m'a envoûté...

Le personnage du Poète est assez différent de mes rôles habituels, plus intérieur, plus fragile.

J'aime sa mélancolie, sa pudeur, son vertige d'autodestruction.

Le Poète m'accompagne encore aujourd'hui - je ne suis pas bavard, j'aime comme lui la solitude.

Je pense que "CYCLO" restera une plaque tournante dans ma carrière et je remercie Hung de m'avoir offert ce rôle.

FILMOGRAPHIE

LA CITÉ DES DOULEURS
de Hou Hsiao Hsien

DAYS OF BEING WILD
de Wong Kar Wai

UNE BALLE DANS LA TÊTE
de John WOO

HISTOIRE DU FANTÔME CHINOIS III
de Ching Siu Tung

A TOUTE ÉPREUVE
de John WOO

ASHES OF TIME
de Wong Kar Wai

CHUNGKING EXPRESS
de Wong Kar Wai



Tôn Thất Tiêt

Compositeur

cyclo

Ce film m'a demandé beaucoup plus d'efforts que "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE" car son ambiance est très "mouvementée"; j'avais un peu peur au début.

J'ai commencé à composer avant d'avoir vu les rushes, et d'aller au Vietnam pour assister à certaines scènes; j'ai cherché l'idée principale de la musique dans mon imagination, d'après des idées abstraites...

Je ne peux pas mettre la musique n'importe où, je choisis certaines séquences qui ont besoin d'être "armées" par la musique.

J'ai proposé à Hung certaines séquences et il m'a demandé d'écrire pour certaines autres.

J'ai suivi les rushes au fur et à mesure, cela collait bien; j'écrivais à Hung mes impressions; lui au Vietnam, moi à Paris, nous avons beaucoup d'échanges...

Pour "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE" je disposais de 8 instrumentistes alors que pour "CYCLO", j'ai disposé d'un orchestre d'une trentaine de musiciens.

Le plus difficile pour moi, est de m'adapter aux images sans pour autant trahir mon langage musical.

L'Orient est présent dans ma musique; j'écris une musique contemporaine qui emprunte certains caractères à la musique vietnamienne.

Il y a pratiquement un thème par personnage: une musique pour Le Poète, complexe comme son personnage, une musique pour Le Cyclo qui est très simple, et a un esprit pur, et une pour le moment du suicide. Pour la Soeur,

j'ai écrit une musique avec une orchestration transparente, lumineuse pour traduire le sentiment et l'âme de ce personnage. Une luminosité légèrement voilée d'une image sombre. Pour illustrer la rumeur énorme de la ville, il y a un court passage d'environ 10 secondes.

Je suis né au Vietnam, je suis venu faire mes études en

France et j'y suis finalement resté... Au Vietnam, il n'y a pas de travail pour des gens comme nous; j'y retourne souvent à la demande du Ministère des Affaires Etrangères pour des séminaires sur l'enseignement musical.

Avant, les musiciens étaient envoyés en Russie pour se former; mais l'école russe n'est performante que pour les cordes.

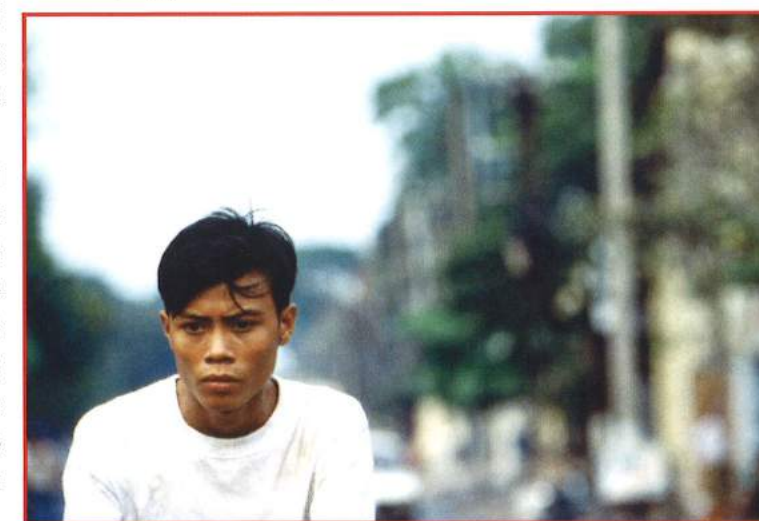


Chaque compositeur doit posséder les caractéristiques propres de composition de son pays.

C'est important car il n'y a plus de frontières; la culture devient universelle et le son se mondialise; je conseille à mes élèves asiatiques de cultiver leurs caractéristiques; et leurs personnalités; ils ne doivent pas écrire

comme les Occidentaux.

La création musicale doit avoir une forme, comme la vie d'un être humain qui connaît le commencement, l'âge mûr et la mort; dans l'univers, la forme règne; on ne peut pas échapper à la vie, or la vie est une forme...





Benoît Delhomme

Directeur de la photographie

cyclo

Ma collaboration avec Tran Anh Hung date de la préparation de "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE", c'est Christophe Rossignon qui a provoqué la rencontre alors qu'il dirigeait "Lazennec Tout Court"; je crois qu'il cherchait à former des équipes cohérentes : des jeunes réalisateurs et des jeunes techniciens.

A l'époque, je n'avais éclairé aucun film qui puisse répondre à l'attente de Hung.

Je me suis très vite rendu compte que sa manière d'aborder l'image était très différente des réalisateurs de comédies "françaises".

Hung parlait de lumière en terme de brillance, matité, fraîcheur, transparence... de gros plans qui devraient être éclairés comme des icônes... Puis il m'a écrit sur un petit bout de papier ce qu'il fallait lire et voir : "L'ÉLOGE DE L'OMBRE" de Tanizaki, "ROMAN SANS TITRE" de Duong Thu Huong, deux films d'Ozu et quelques Mizoguchi.

"L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE" qui devait au départ être tourné au Vietnam dans des conditions très légères a pris une toute autre proportion, filmé entièrement en studio.

Les contraintes techniques que j'ai partagées avec Hung de bout en bout nous ont stimulés.

Pour "CYCLO", la préparation a vraiment débuté le 3 ou 4 janvier 1994 par une lecture du scénario "à la table", où tous les futurs chefs de poste artistique étaient conviés.

Hung nous a raconté tout ce qu'il voulait voir et entendre ; ça a duré une journée entière et on est tous reparti avec tout un tas d'idées à méditer : on avait presque "vu" le film. Puis il y a eu ce fax du 4 juillet où Hung m'a écrit : "de plus en plus, je me dirige vers l'idée d'une lumière la plus réaliste possible avec un petit quelque chose en plus (difficile à déterminer). Grâce à la variété des décors différents (80), je voudrais que la lumière soit très changeante, "incohérente" d'une séquence à l'autre ; l'idée est de briser cette notion sacrosainte de l'unité de lumière.

Nous allons peut-être fabriquer une «poubelle» (stylistique) de lumière". L'enjeu esthétique de Hung pour "CYCLO" était clairement d'aller beaucoup plus loin que "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE". Il voulait aussi des ruptures de style assez fortes dans le cadre.

Il voulait se permettre des plans fixes de l'ordre de l'icône, très calmes, très sereins ; et des plans caméra à l'épaule très violents.

Le tournage du film à Ho Chi Minh Ville a été très excitant, cette fois-ci, je n'avais plus besoin de me demander à chaque plan si on croyait au Vietnam puisqu'on y était vraiment.

Au début, on appréhendait tous les scènes de rues, sauf Hung qui n'en avait jamais fait et qui était en fait assez excité par le côté aléatoire de ce genre de tournage. On a souvent caché la caméra dans des cartons, des bâches trouées...



Les séquences de rues de nuit m'ont demandé un gros travail de préparation tout simplement parce qu'il n'y a pas de lumière de ville et qu'il faut donc tout faire : comme en studio, partir du noir, inventer une couleur, une ambiance. J'avais deux équipes d'électriciens ; une équipe de prélight de jour, une équipe de

tournage la nuit.

L'énorme concentration de Hung sur un plateau est très communicative : tout le monde se rend compte qu'il est très sûr de ce qu'il veut faire et tout le monde le suit, l'équipe technique comme les acteurs.

J'ai travaillé beaucoup plus que je ne l'avais imaginé avec la caméra à l'épaule. Hung me demandait parfois de trouver des mouvements, on cherchait vraiment à deux en même temps grâce au retour vidéo.

J'ai tenté de faire oublier cette caméra portée, dans des mouvements fluides, légers, et j'ai aussi fait l'inverse pour donner de la violence à certains plans.

Je n'ai pas échangé un seul mot avec Le Van Loc (Le Cyclo) qui ne parlait que vietnamien.

On se parlait par signes, gestes, sourires ; on avait des codes. C'est un acteur extraordinaire, un "modèle" bressonien.

Hung l'a dirigé geste par geste. Il avait un instinct phénoménal du cinéma. Il a fait des choses inimaginables avec grâce et simplicité.

Nous avons travaillé pendant quatre mois sans pouvoir voir de rushes. On n'avait que les cassettes du retour vidéo en noir et blanc sur lesquelles je ne pouvais que juger le contraste de mes lumières.

La projection du "bout-à-bout" au laboratoire de Saint-Cloud a été un moment plus qu'intense.

J'ai enfin découvert la matière de l'image, les couleurs, et je me suis demandé comment j'avais pu tenir le coup aussi longtemps sans rien voir...



Christophe Rossignon

Producteur

cyclo

Quand Hung m'a parlé de "CYLO" la première fois, c'était il y a deux ans, au festival de Cannes, juste après l'annonce du palmarès ; nous avons parlé une petite heure, avant la remise de la caméra d'Or pour "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE", son premier film (ma première production).

Ses premiers mots pour définir "CYCLO" étaient : le travail, le rapport au père, le bien, le mal, ...

Nous nous sommes mis d'accord sur les grandes lignes de ce que serait le film, de la façon dont nous allions le fabriquer.

Puis, il est parti 3 mois au Vietnam pour écrire le scénario, jusque fin 93. Durant son séjour, je l'ai rejoint une fois, lors de la présentation de "L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE"

dans les principales villes Vietnamiennes et nous avons beaucoup discuté du scénario, du film, ...

Je crois que c'est à cette époque que j'ai commencé à m'approprier véritablement le projet. A son retour, on a retravaillé certains points du scénario et j'ai engagé le directeur de production ainsi que le premier assistant. Nous avons commencé la préparation au Vietnam en janvier 94 ; elle a duré 9 mois.

Les quatre premiers mois ont été consacrés uniquement au casting, sous la houlette du premier assistant, Nicolas Cambois.

La première difficulté était de trouver le personnage du Cyclo.

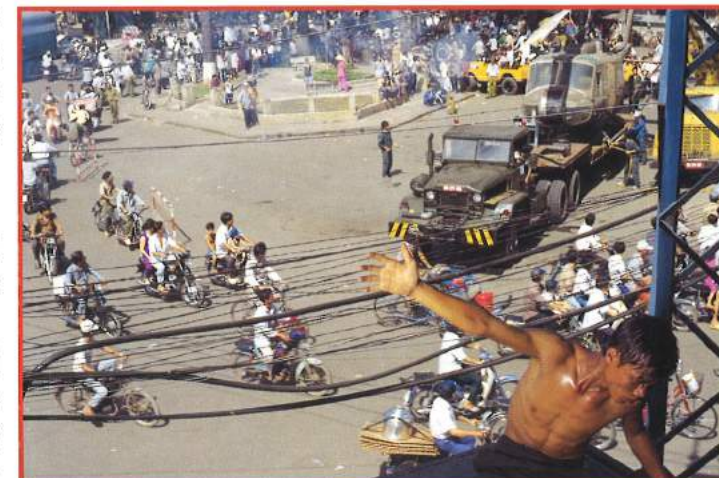
Hung souhaitait travailler avec quelqu'un qui n'avait aucune expérience cinématographique ; ça a été un travail de fourmi.

Nicolas a vu des centaines et des centaines de jeunes gens dans tout le pays et, finalement, a trouvé Le Van Loc un peu par hasard à Da Nang.

La seconde difficulté est venue des comédiens professionnels qui, au Vietnam, ne sont pas faciles à localiser, car généralement ils travaillent peu et ont des activités parallèles. C'est le cas du personnage de la Patronne, qui est une grande comédienne reconnue et tient maintenant un

café à Hanoï.

Pour le personnage du Poète, interprété par Tony Leung Chiu-Wai, l'idée était de trouver un grand acteur asiatique ayant de l'expérience. Nous avons spontanément cherché à Hong-Kong, car c'est un pays où le cinéma national est encore très vivace, et a su conserver un tissu cinématographique relativement important.



Nous avons tout de suite pensé à Tony, que nous avions vu dans "LA CITÉ DES DOULEUR" de Hou Hsiao Hsien.

Le tournage a duré 4 mois, il fut éprouvant pour tout le monde mais, Ô combien, passionnant !. Je produisais en même temps que "CYCLO" le deuxième film de Mathieu

Kassovitz : "LA HAINE" ; j'ai donc fait pas mal d'allers et retours au Vietnam durant l'année 94.

"CYCLO", c'est aussi 80 décors (tous réaménagés pour le tournage, dont la maison du poète, entièrement construite en pleine ville), 30 comédiens, 8 000 figurants, 30 techniciens français, 80 techniciens vietnamiens, 12 tonnes de matériel, caméra, machinerie ...

tout cela transporté vers le Vietnam par avion et bateau en provenance de France et de Hong-Kong, ... un budget total de 38 Millions de Francs.



J'ai démarré la production il y a 5 ans par le court métrage : c'est ainsi que j'ai rencontré Tran Anh Hung et Mathieu Kassovitz.

J'ai ensuite produit leur premier et deuxième long métrage et je vais produire leur troisième ("ALCOOL DE RIZ CRE-VETTES SÉCHÉES" pour

Hung et "ASSASSINS" pour Mathieu).

Cette formidable expérience acquise avec ces deux cinéastes très différents l'un de l'autre, me permet aujourd'hui de travailler avec eux dans une totale confiance, et également dans le profond respect de la place que chacun doit tenir dans le processus de création et de fabrication d'un film.

Les Productions Lazennec

1989
UN MONDE SANS PITIÉ
d'Eric ROCHANT
Produit par Alain ROCCA

1990
LA DISCRÈTE
de Christian VINCENT
Produit par Alain ROCCA

1991
AUX YEUX DU MONDE
d'Eric ROCHANT
Produit par Alain ROCCA

LES ARCANDIERS
de Manuel SANCHEZ
Produit par Alain ROCCA

1992
AOÛT
d'Henri HERRÉ
Produit par Adeline LÉCALLIER

RIENS DU TOUT
de Cédric KLAPISCH
Produit par Adeline LÉCALLIER

BEAU FIXE
de Christian VINCENT
Produit par Alain ROCCA

1993
LA JOIE DE VIVRE
de Roger GUILLOT
Produit par Alain ROCCA

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE
de Tran Anh Hung
Produit par Christophe ROSSIGNON

MÉTISSE
de Mathieu KASSOVITZ
Produit par Christophe ROSSIGNON

1994
LES PATRIOTES
d'Eric ROCHANT
Produit par Alain ROCCA

CONSENTEMENT MUTUEL
de Bernard STORA
Produit par Adeline LÉCALLIER

1995
L'ANNÉE JULIETTE
de Philippe LE GAY
Produit par Alain ROCCA

LA HAINE
de Mathieu KASSOVITZ
Produit par Christophe ROSSIGNON

CYCLO
de Tran Anh Hung
Produit par Christophe ROSSIGNON

RESTE AVEC MOI
d'Etienne DHAENE
Produit par Alain ROCCA
SORTIE PRÉVUE LE 6 DÉCEMBRE 1995



Fiche Artistique

Le Cyclo LE VAN LOC
Le Poète TONY LEUNG-CHIU WAI
La Soeur TRAN NU YÊN KHÊ
La Patronne NGUYEN NHU QUYNH
La Dent NGUYEN HOANG PHUC
Le Couteau NGO VU QUANG HAI
Le Femme Gaie NGUYEN TUYET NGAN
La Femme Triste DOAN VIET HA
Le Fils Fou BUI HOANG HUY
L'ami du Cyclo VO VINH PHUC

Le Grand-Père LE DINH HUY
La Petite Soeur PHAM NGOC LIEU
L'Homme aux menottes LE TUAN ANH
Le Danseur Ivre LE CONG TUAN ANH
La Berceuse NGUYEN VAN DAY
La Mère du Poète BUI THI MINH DUC
L'Obsédé des pieds TRINH THINH
Le Père du Poète NGUYEN DINH THO
Le Policier cocaïne NGUYEN VIET THANG

Fiche Technique

Scénario et Réalisation TRAN ANH HUNG
Dialogues NGUYEN TRUNG BINH,
TRAN ANH HUNG
Compositeur TÔN THẬT TIẾT
Producteur Christophe ROSSIGNON
Chef Opérateur Benoît DELHOMME
Chef Décorateur Benoît BAROUH
Créatrice des Costumes Henriette RAZ
Chefs Monteurs Nicole DEDIEU,
Claude RONZEAU
Monteuse son Marie France GHILBERT
Ingénieur de son François WALEDISCH
Mixeur Dominique DALMASSO
1^{er} assistant mise en scène Nicolas CAMBOIS
Scripte Patricia PETIT
Chef Maquilleuse Valérie TRANIER
Chef Coiffeur Laurent BLANCHARD

Directeur de production Marc PITON
Chargé de production (Vietnam) NGUYEN THANH SON
Photographe de plateau Laurence TREMOLET
Producteurs associés Adeline LÉCALLIER, Alain ROCCA

Produit par
LES PRODUCTIONS LAZENNEC
en coproduction avec
LUMIÈRE, LA SEPT CINÉMA, LA SFP CINÉMA
avec le concours des SOFICA
COFIMAGE 5 et 6
avec la participation de CANAL +
du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
en association avec
SALON FILMS ldt (Hong Kong)
GIAI PHONG FILM STUDIO (Vietnam)

Bande originale du film disponible sur CD MILAN
enregistrée au studio 103 de Radio France
sous la direction de Mr Yves PRIN